8 – Somali : quelques informations

Objectif : Donner un bref aperçu d’une des principales langues parlées par les réfugiés.

Pour mieux comprendre les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les locuteurs du somali dans l’apprentissage d’une nouvelle langue, il n’est pas inutile d’avoir quelques notions de leur propre langue. Vous pouvez aussi demander à ces personnes de vous aider à prononcer correctement certains noms propres et toponymes de leur pays, et essayer d’employer quelques mots ou expressions dans leur langue, ce qui est toujours apprécié (voir « [Langue d'origine](http://www.coe.int/fr/web/lang-migrants/language-of-origin-/-background) »).

Où parle-t-on le somali ?

Le somali est parlé dans la Corne de l’Afrique. C’est une langue répandue en Somalie, et, depuis 1991, en République du Somaliland (indépendante *de facto*, mais pas reconnue par la communauté internationale), à Djibouti, au Kenya et en Éthiopie. On trouve des locuteurs de somali dans cinq pays dont les frontières actuelles datent de la période coloniale. Lors de la Conférence de Berlin (1884/1885) en effet, la zone où était parlée cette langue a été divisée en cinq régions : l’Afrique occidentale britannique (Kenya), le Somaliland britannique (Somaliland), le Somaliland italien (Somalie), le Somaliland français (Djibouti) et l’Abyssinie (Éthiopie).

Au-delà de l’Afrique, le somali est aussi une langue minoritaire dans d’autres régions (essentiellement aux États-Unis et en Europe), où elle est parlée par des migrants somaliens qui ont quitté leur pays après la chute du président Siad Barre en 1991 et pendant la guerre civile qui a suivi. D’après des estimations, il y aurait 12 millions de locuteurs de somali dans le monde, mais il est difficile de confirmer ce chiffre en raison de l’instabilité de la situation en Somalie et de l’importance de la diaspora.

Le somali a emprunté un grand nombre de mots aux langues des anciens colonisateurs (en particulier à l’italien et à l’anglais), ainsi qu’à l’arabe et à d’autres langues « orientales ». En effet, le Royaume d’Aksoum (IVe siècle – Ier siècle av. J.-C.) s’étendait jusqu’au nord-ouest de l’actuelle Somalie. C’est pendant cette période que le somali est entré en contact avec l’arabe et le persan par le biais du commerce maritime.

Quelques caractéristiques du somali à l’écrit

En 1972, un comité de linguistes internationaux a décidé, essentiellement pour des raisons pratiques, que le somali s’écrirait à l’aide de l’alphabet latin, sauf que l’ordre des lettres est calqué sur l’alphabet arabe. Le seul caractère spécial utilisé est l’apostrophe.

Quelques expressions en somali

|  |  |
| --- | --- |
| Bonjour ! | *Subax wanaagsan!* |
| Salut ! (littéralement : est-ce la paix ?) | *Ma nabad baa?* |
| Salut ! (pour répondre. Littéralement : c’est la paix.) | *Waa nabad* |
| Oui | *Haa* |
| Non | *Maya* |

Alphabet et prononciation

Les 26 lettres de l’alphabet somalien :

B, T, J, X, KH, D, R, S, SH, DH, C, G, F, Q, K, H, L, M, N, W, H, Y, A, E, I, O, U

Quelques spécificités concernant la prononciation :

X – /h

C – /a

Q – /k (son très guttural)

Pour un locuteur de français, la lettre X (qui se prononce comme un « h » aspiré) et la lettre C (comme un « a » bref) peuvent prêter à confusion. Ainsi, en somali, les prénoms Mohamed et Ali, par exemple, s’écrivent « *Maxamed »* et « *Cali »*.

Chiffres

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | *kow* |
| 2 | *laba* |
| 3 | *saddex* |
| 4 | *afar* |
| 5 | *shan* |
| 6 | *lix* |
| 7 | *todoba* |
| 8 | *sideed* |
| 9 | *sagal* |
| 10 | *toban* |

Source : « *Sprachensteckbrief Somali* », *Schule Mehrsprachig, Eine Information des Bundesministeriums für Unterricht, Kunst und Kultur* – © Fuad Ali Mohamed (traduit vers l’anglais et adapté).